Le Crime de Merlimont

L'exécution de Savary, à Montreuil, n'a malheureusement pas marqué la fin de la série des crimes horribles qui, depuis quelques années, désolent cet arrondissement.

Dimanche matin, pendant la grand'messe, un assassinat qui rappelle, à plus d'un titre, le crime d'Ascq, a été commis dans la petite commune de Merlimont.

Le curé se trouvait à l'église en train d'officier. Il avait laissé seule au presbytère, sa vieille mère, Mme Cauwet, âgée de 89 ans.

Profitant de l'isolement de la pauvre femme, un assassin s'introduisait dans la cave et assassinait la pauvre vieille à coups de marteau, tandis qu'un complice faisait le guet à la porte d'un cabaret-voisin.

Le meurtrier a ensuite jeté sa victime dans le feu où on l'a retrouvée la tête carbonisée. Puis il a fouillé toute la maison et a volé une somme de quatre mille francs.

L'autopsie de Mme Cauwet a démontré que le crime avait été accompli à l'aide d'un marteau pointu.

La victime a été bâillonnée; on suppose qu'elle a indiqué à ses bourreaux la cachette où se trouvait l'argent.

Les assassins sont connus : Ce sont les nommés Baillet, de Berck, qui faisait le guet et Datilleul, de Camiers, qui a porté les coups.

Pourvuvie par la population, ils ont été traqués dans le bois de Verton, mais ils ont pu s'échapper dans la direction d'Abbeville.

Leur arrestation est imminente.

L'accident de tramway de Boistrancourt

On nous annonce la mort de Mme Gabet qui avait été grièvement contusionné, lors de l'accident de tramway arrivé il y a huit jours à Boistrancourt.

Le chauffeur, qui a eu le bras droit amputé, va aussi bien que possible; mais on craint bien que le mécanicien ne puisse survivre longtemps à ses brûlures. Il a, nous dit-on, un œil tout à fa t perdu et ne voit déjà presque plus de l'autre.

On nous parle aussi d'une demoiselle contusionnée en diverses parties du corps et dont l'état inspire de sérieuses inquiétudes.

Béthune. — *Un cadavre en decomposition.* — On retirait la semaine dernière de la Lawe des débris humains qu'à certaines remarques on croit être ceux d'un sieur Fauvart, disparu il y a quatre ans. Depu s qu'ils ont été retirés de la rivière, ces débris attendent toujours la sépulture et malh-ureusement on ne prévoit pas que la famille Fauvart puisse être mise de s tôt en possession de ces restes, dont il pre que impossible d'établir l'identité.

Qu'on se représente l'embarras de M. le commissaire de police, chargé de procéder à l'enquête. Rien ne ressemble plus à un squelet-e humain qu'un autre squelette. On parlait de difformité constatée à l'un des tibias du cadavre retiré de la Lawe, difformité coïncidant avec une claudication très prononcée dont Fauvart était affecté; or, il paraît que cette difformité n'existe pas ou très peu.

On n'a trouvé qu'un tronc humain, privé de tête, mais on s'est rappelé qu'il y a deux ans environ on avait retiré de la même rivière une tête appartenant sans nul doute au cadavre dont nous nous occupons aujourd'hui.

Or cette tête avait été, comme on le conçoit bien, soumise à l'examen des anciennes connaissances de Fauvart qui reconnurent unanimement sa denture.

Il paraît que Fauvart avait une mâchoire peu commune. Quoiqu'il en soit, en l'absence de renseignements plus précis, on dépose cet objet peu respectueusement avec d'autres pièces à conviction dans un coin du grenier du tribunal de Béthune et l'on n'y pense plus.

La tête de Fauvart est restée là pendant deux ans.

On s'efforce actuellement de reconstituer complètement le cadavre. C'est M. le docteur Henaval, en sa qualité de médecin-légiste, qui est chargé de ce travail.

Nous attendons le rapport du docteur pour mettre nos lecteurs au courant des incidents nouveaux de cette affaire.

Ce n'est pas seulement un intérêt de curiosité qui se rattache à cette question d'identité de cadavre, il y a également une question d'argent. Depuis la disparition de Fauvart, il y a quatre ans, ses biens ont été mis sous séquestre et ses héritiers n'en pourraient jouir avant le délai de trente ans si on ne parvenait pas à établir légalement et authentiquement la provenance du squelette retiré de la rivière la Lawe.

Fauvart possédait, dit-on, environ 10.000 francs.

Isbergues. — Samedi, vers 2 heures du matin, le sieur Benjamin Andrès, âgé de 25 ans, demeurant à Morbecque (Nord), ouvrier aux aciéries d'Isbergues, travaillait au-dessous des cornues dans lesquelles coule l'acier. Par suite d'un choc, une cornue a été déplacée et le liquide débordant a atteint le malheureux aux épaules. Deux de ses camarades se sont aussitôt portés à son secours.

Auneuin-lès-Béthune — Vendredi, vers 9 h. 1/2 du soir, les gendarmes Dupienne et Passe, des brigades de Béthune, ont capturé un chien chargé de tabac, qui accompagnait deux fraudeurs. C'est au moment où ces derniers s'engageaient sur la voie ferrée en suivant à Rinay qu'ils ont été aperçus par les gendarmes : se voyant serrés de près, ils ont laissé entre leurs mains leur chargement, qui jaugeait 4 kilos de tabac en feuilles.

Sailau-près-Lens. — Etant en tournée jeudi dernier vers sept heures du matin, MM. Lahis et Henry, employés des contributions indirectes (service des boissons) ont dressé procès-verbal à la charge de M. Oscar Tabary-Grard, brasseur en cette commune, qui sans déclaration préalable a été surpris fabricant un brassin de 60 hectolitres de bière.

Lestrem. — Mercredi, vers sept heures du soir, un incendie a détruit un fournil chez M. Rychawart, maréchal-ferrant et charcutier, rue Delcflie, à Lestrem. Pertes, 700 fr. Il y a assurance.

Vermelles. — Deux ouvriers mineurs Prudhomme et Legrand, étant tombés au fond du puits de la fosse n° 7 des mines de Bully-Grenay, allaient être asphyxiés quand un nommé Edouard Flévet, âgé de 48 ans, parvint à les sauver au péril de sa vie.

PAR CES GRANDS FROIDS
consommez l'excellent apéritif **BANYULS-TRILLIS**, vin tonique, fortifiant et réconfortant, **recommandé par les célébrités médicales.**
DANS TOUS LES CAFÉS
Exiger la marque.

LA BELGIQUE

La sépulture de de Paepe

Bruxelles, 29 décembre. — La *Réforme* annonce que le Conseil communal de Bruxelles ayant refusé de concéder une sépulture gratuite au docteur César de Paepe, plusieurs faubourgs de Bruxelles proposent d'offrir à César de Paepe la sépulture gratuite qu'on lui refuse dans la capitale, et qu'un grand nombre d'électeurs bruxellois ont demandé à l'association libérale cantonale de convoquer une réunion de protestation contre la conduite du conseil communal de Bruxelles.

Le suffrage universel

Bruxelles, 29 décembre. — La campagne organisée en faveur de la question de la révision de la Constitution et de l'établissement du suffrage universel se continue activement.

Hier, dans presque toute la Belgique et surtout dans les centres ouvriers, ont eu lieu des réunions dans lesquelles ont été faites des conférences en faveur des réformes réclamées.

Le nombre des adhérents grossit chaque jour et les progrès de cette propagande sont tels qu'il se confirme que le roi serait décidé à dissoudre la Chambre, dans le cas où elle refuserait de voter la Révision de la Constitution.

Il est à prévoir, en effet, étant donné l'état actuel des esprits, que de graves événements seraient à redouter, si les pouvoirs publics refusaient l'établissement du suffrage universel.

Le malin Savoyard

Un ramoneur passait, On dit : « Il n'est pas beau! » Bah! — fit le Savoyard piqué à la réprtie ; « Vous me verrez plus tard quand la saison finie, « J'aurai tout de mon Frère au savon MIKADO. »

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
2148 Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.

Nouvelles à la Main

Chez le marchand de vin :
— Encore un verre, Zidore?
— Non, fait Zidore, t'as assez bu.
Alors le premier pochard, essayant d'être digne :
— Tu sais, faut pas me la faire : j'ai trop bu, peut-être, assez, jamais!

⁂

Le matin, chez la laitière du coin :
— Hé bien, m'ame Pitanchard, c'te propriétaire, elle vous a encore rogné quarante sous?
— Ah! m'en parlez pas, m'ame Gétolive, c'est une vraie affligeaison d'avoir une maîtresse aussi parcimonique!

⁂

Calino est en train de trépigner sur le thermomètre, qu'il vient de briser.
Son bourgeois entrant :
— Comment, vous avez cassé le thermomètre?
— Oui, monsieur. Au moins, comme ça, il ne baissera plus!

⁂

Entre jeunes gommeux :
— Pourquoi portes-tu cette affreuse cravate rouge?
— Parce qu'elle reste plus longtemps blanche!

BRULE-MAISON.

TRIBUNE PUBLIQUE

Monsieur le Directeur,
Veuillez je vous prie, insérer la note suivante :

Pour les Pauvres de la Ville

Trouvant qu'il est préférable de convertir en bons œuvres de charité les sommes destinées à l'envoi des cartes de nouvel an, je remettrai 20 francs au bureau de bienfaisance.

Je crie mes amis d'excuser mon abstention de cette année et les engage à en faire autant.

Agréez je vous prie l'expression de mes meilleurs sentiments.

Alph. VAISSIER.

Toutes nos félicitations à M. Vaissier pour cette intelligente initiative.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix, rue Richard-Lenoir. — La salle du théâtre de la rue Richard-Lenoir, était assez bien garnie avant-hier soir ; cela tient sans doute à la composition du spectacle qui pour un dimanche ne laissait nullement à désirer.

Marie-Jeanne ou la femme du peuple, le grand drame de D'Henney et Maillan a tenu, pendant plusieurs heures, le public sous une profonde émotion.

Après le drame, *Ali-Baba ou les quarante voleurs*, opéra-comique, féerie de MM. Vernet et Busnach, musique de Lecocq, a permis au public de se rendre à ses émotions.

Les interprètes tant de l'opéra que du drame ont recueilli chacun leur part d'applaudissements.

Mme Alice Raffelli, qui est la favorite du public, a reçu de celui-ci une jolie corbeille à son entrée en scène.

FORTUNIO.

Programmes des Spectacles & Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme Grava-G. Deschamps. — Bureaux, 6, à 7 h. — Rideau, à 8 h. 1/4. — Jeudi 1er janvier :

A l'occasion de la nouvelle année, spectacle offert aux dames

LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR
opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Dura et Chivot.
Musique de J. Offenbach.

L'ESPION DU ROI

Grand drame en 6 actes par M. Ernest Blum.

On peut se procurer à l'avance des cartes de famille chez M. L. Couvreur, rue de l'Alouette et chez M. Benjamin Gonce, estaminet de la *Réguette*, rue de Blanchemaille.

A l'étude : *Ali-Baba* féerie à grand spectacle.

Mme Alice Raffelli, qui est la favorite du public, a reçu de celui-ci une jolie corbeille à son entrée en scène.

GRAND THÉATRE. — Mardi 30 décembre 1890, *La Rosache*, opéra comique.

Théâtre d'Armentières. — Mardi 30 décembre *Marie-Jeanne*, ou la Femme du Peuple, drame en 6 actes par MM. d'Ennery et Maillan.

PETITE CORRESPONDANCE

L. H. Lille. — Vous pouvez *quatre-vingt-dix*, le quatorze n'emploie pas.

H. D. — Le grand deuil exempte de toute visité et de tout envoi de cartes à la nouvelle année. Dans ce cas, vous pouvez envoyer des cartes sans faire de visites.

LE FAUCHEUR

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 29 décembre

Angèle Desrumaux, rue Decrème, 31. — Jean Smets rue du Coq-Français, 22. — Germaine Haspel, rue de Condé, maison Accomb. — Suzanne Dhal, rue Derème, 253. — Marie Wartel, rue Delespierre, 1. — Henri Merveille, rue Watt, 1. — Michel Lafore, rue Jemmapes, 21. — Louise Bury, rue des Longues-Haies, 20. — Georges Pennel, rue de Lannoy, 8 bis. — Marcel Delattre, rue du Château, 11. — Ferdinande Bonnet, rue Rachin, 10. — Suzanne Janssens, rue du Tilleul. — Marie Nerrinck, rue Philippe-le-Bon, 17. — Gustave Vinderoghel, Hôtel-Dieu. — Adolphe Maurien, id. — Laure Olivaert, id. — Arthur Legrand, id.

Mariages

Entre Jules Lovage, employé de commerce, 40 ans, conseiller municipal, et Hortense Losfeld, 27 ans, rue de Croix, Roubaix. — Jules Prevost, tailleur d'habits, rue Sainte-Barbe, 43, et Rose Decraene, soigneuse, 18 ans, rue Guizot. — Arthur Inghelbrecht, tisserande, rue Fontenoy, 173, et Emma Boyen, tisserande, rue Jean-Bart, 5.

Décès

Virginie Vandeneuvoye, 73 ans, Petites-Sœurs, rue Saint-Jean. — Angèle Verspeelen, 5 mois, rue Bernard, 4, cour Royenne. — Françoise Vannaeck, 77 ans, Hôtel-Dieu. — Fernand Leplat, 1 an, rue des Vêtoçédrés. — Edmond Vandamme, 1 an, rue de l'Epeule.

GUERISON DU Poudre de Riz ASTHME Rue des Poissonniers, 27, PARIS. Envoi gratis de CIGARETTES et ELIXIR DU Dr Andrieu. Ch. BRUNEAU, pharm. chim., LILLE et toutes pharmacies

IMPRIMERIE
DE
l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Cartes de Visite
Sur Bristol
1fr.45 le Cent **1fr.45**
SUR IVOIRE EXTRA-SUPÉRIEUR
2 fr. le Cent **2 fr.**
Les Cartes sont livrées dans une très jolie boîte.
Les commandes sont reçues aux bureaux du Journal :
A ROUBAIX : Rue du Vieil-Abreuvoir, 12.
A TOURCOING : Rue Verte, 56.

GUERISON RADICALE
des Maladies Secrètes
ET DES MALADIES DE LA **PEAU**
dartres, eczémas, ulcères variqueux
Traitement rationnel par
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-consultant spécialiste
LILLE, 6, rue Publéa, 6, LILLE
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
tous les jours de 9 à 6 h. et par correspondance

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE!
Plus d'ASTHME, Plus de SUFFOCATIONS
en Fumant, en Poudres, en Cigarettes, à toute heure, partout, calmant immédiatement vos souffrances *épouvantables*, mais vous guérissant *durablement*.
ASTHMATIQUES!
LE SEUL GUÉRITIF en PASTILLE, LE SEUL RÉELLEMENT INOFFENSIF ou SUFFIT, c'est la
LIQUEUR de L'ETOILE
du Docteur Lauder, spécialement et préparée par Marie LAUDER, Pharm., 164, r. St-Catherine, BORDEAUX
Une brochure Notice, contenant les renseignements et la médication et le nombreuses attestations de ses efficacité, est envoyée gratis et franco à tout pays qui la demande.
Le Flacon : 3 fr. ; France contre mandat, 4 fr.

BULLETIN LAITIÈRIER
Marché à terme
DE ROUBAIX-TOURCOING
du 29 décembre

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1.	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	5.50	5.55
Janvier	5.525	
Février	5.55	5.55
Mars	5.575	
Avril	5.50	
Mai	5.55	
Juin	5.50	
Juillet	5.50	
Août	5.50	
Septembre	5.50	
Octobre	5.50	
Novembre	5.50	

Type n° 2.	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	5.25	
Janvier	5.25	
Février	5.25	
Mars	5.25	
Avril	5.30	
Mai	5.375	
Juin	5.35	

Type B F	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	5.30	
Janvier	5.30	
Février	5.30	
Mars	5.35	
Avril	5.30	
Mai	5.35	

Type A B	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	6.35	
Janvier	6.30	
Février	6.32 1/2	
Mars	5.90	
Avril	5.90	
Mai	5.90	
Juin	5.90	

Ventes du jour contrat n° 1 :
Roubaix-Tourcoing

Janvier	20.000	5.545
Février	10.000	5.545
Id.	10.000	5.575
Mars	5.000	5.550
Id.	5.000	5.525
Avril	10.000	5.525
Id.	10.000	5.55
Juin	5.000	5.55

Contrat n. 2

Mars	5.000	5.525

Calesse de Tourcoing, contrat 1

Mai	10.000	5.525

Contrat B, F.

Avril	5.000	5.55

Total : 95.000 kilos.
Tendance : Ferme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 29 Décembre. — *(Dépêche spéciale.*

Farines : 12 marques. — Tendance

	29	27		29	27
Courant..	29 75	29 50	Janv. Fév.	—	—
Janvier...	29 25	29 25	4 premiers	—	—

Marque Corbeil : 61 .. — Circulation : 0,000

Blés. — Tendance

Courant..	27 —	27 —	Janv. Fév.	—	—
Janvier...	26 25	26 25	4 premiers	26 50	26 50

Seigle. — Tendance

Courant..	17 25	17 25	Janv. Fév.	—	—
Janvier...	—	—	4 premiers	17 50	17 75

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 29 Décembre	HUILES l'hectolitre		GR. l'hect.	TOURT. les 100 kilos.
	Ctj.	Cp.		
Colza	—	61	—	—
Œillette b.	—	—	75	115
Lin de pays	55	51 50	35	1.35
Lin étranger	—	—	30	1.25
Camelina	—	—	14	—
Chanvre	—	—	19	—

Huile pure pour quinquet 67 — 61

PARIS, 29 Déc. — *(Dépêche spéciale.*

Huile de colza			Huile de lin		
	29	27		29	27
Courant..	61 —	61 —	Courant..	55 —	55 50
Janv. a...	61 25	61 25	Janvier..	—	55 75
4 prem. ers	61 25	65 —	4 premiers	—	55 50
4 de mars	65 75	66 —	4 de mars	55 50	— —

SUCRES

LILLE	Cours 1. jour	Cours précéd.
Sucre N° 3 (88 degrés)	—	—
» saupiqué	—	87 —
» blanc type n° 3	85 —	— —
» pain 6 kil. n° 1	100 —	— —
Sucreries disponibles	—	— —
Mélasse	—	— —
S/6 fin disponible	—	— —

PARIS, 29 Déc. — *(Dépêche spéciale.*

Sucre indigène.	Tendance	
		Clôture
Nous 88°	81 25	— —

Sucres blancs.	— Tendance			
Cour...	35 75	35 75		
Janvier	35 87	35 87		
4 prem.	35 25	35 25		
4 mars..	36 87	36 75		

gréné	105 —	105 —	— —
		Stocks : 0,000	

ALCOOLS

PARIS, 29 Déc. — *(Dépêche spéciale.*

Spiritueux. — Tendance

	29	27	Clôture
Courant	37 50	37 25	— —
Janvier	37 75	37 75	— —
4 premiers	38 25	38 50	— —
4 de mai	40 50	40 50	— —

PETROLES

Anvers.	Payé	Vendu
Disponible blanc.	17 /.	4 — — —
—	—	— — — —
—	—	— — — —
4 derniers mois	16 3/4	— — — —

CAFES

Havre. — (à terme).			
Ventes — 000 sacs			
Octobre	89 50	Avril	87 75
Novembre	87 —	Mai	90 75
Décembre.	90 10	Juin	90 50
Janvier.	88 25	Juillet	90 75
Février.	88 25	Août	90 75
Mars	87 75	Septembre	91 75

Anvers. — Santos. — Oct. ... — 80 — — —
déc. 101 — jan., 99 75; fév., — — mars, — —
avril, — ; mai, — ; juin, — ; juillet, — —
août, — ; sept., — —
Ventes : 0.000 sacs.

COTONS

HAVRE, 29 Déc. — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11h.			4 h.	11h.
Janvier, 91	— /.	61 1/2	Juillet ...	— /.	62 3/4
Février...	— /.	61 1/2	Août....	— /.	62 7/8
Mars ...	— /.	61 1/2	Septembre.	— /.	63 1/4
Avril ...	— /.	61 3/4	Octobre...	— /.	63 3/4
Mai....	— /.	63 /	Novembre.	— /.	63 —
Juin....	— /.	62 1/4	Décembre.	90 /.	63 /.

LAINES

Anvers, 29 Décembre.

En disponible il a été traité 60 balles de la Plata en suint et 0 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Janvier, 000 .f.; février 000 .f.; mars, 000 .f.; avril, 000 .f.
Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Décembre 0,00 0/0 ; janvier, 5,37 1/2 ; février, 5,30 0/0; mars, 5,32 1/2; avril, 5,35 0/0; mai, 5,35 0/0; juin, 5,37 1/2; juillet, 5,37 1/2; août, 5,40 0/0; septembre, 0,00 0/0; octobre, 0,00 0/0; novembre, 0,00 0/0.
Ventes : 90,000 kil.

Contrat M

Décembre 5.35 0/0; janvier 5.35 0/0.
Calme.

LA VILLETTE, 29 décembre. — **Bestiaux.**

Espèces	Am.	Vendus	Prix
Bœufs	2730	2488	1re qal 1.60 à 1.70 2e 1.40 à 1.50
Vaches	756	721	1 40 1.50 1.25
Taureaux	275	245	1 40 1.50 1.25
Veaux	932	922	1 70 1.80 1 50
Moutons	11.222	10850	2 70 1.80 1 50
Porcs	3.021	2054	1 50 1.60 1 30

SOURSE DE LILLE

Du 29 décembre 1890

Tendance

Etc continue à faire très peu d'affaires en actions de charbonnages, mais la tendance reste bonne et il est probable qu'elle s'accentuera après les fêtes.

A Wattrelos on ne fait rien et notre marché ne demande qu'à savoir.

Il fly gagne 10 fr. à 3110 et Ostricourt 13.20 à 13.50 fr.

Aniche s'est traité à 16.100, en diminution de 200 fr. et Kuhlman à 1.000 (0 25).

Anzin à 5.000. Decazeville à 2838 et Marcinelle à 5.000 sans changement.

Les actions Chemins Economiques du Nord qui n'avaient pas été traitées depuis longtemps, sont, en ce moment, les plus demandées à 1.028.75 (+ 3). Nous avons, en clôture, vu qu'il est très possible de satisfaire toutes les demandes.

On portait aujourd'hui du Crédit Foncier de Belgique (actions de jouissance) en faisant référence à la Société des Immeubles de Bruxelles. Cette société dont il y a longtemps des immeubles et administrées par Bruxelles, gère actuellement bien que le Crédit Foncier ait pris en main, et dans une situation qui pourra certainement donner cette année un fort dividende à ces actionnaires. Nous répétons ce que nous avons déjà dit, que les actions privilégiées nouvellement émises recevront 20 francs par an avant tout paiement aux anciennes actions.

Cours officiels

Lille, 29 décembre. — Anzin, 34.50 ; Aniche, 100. 30 décembre. — Vieille-Montagne, 0.00.

Pour les autres cours, voir le tableau complet publié dans les journaux.

BOURSE DE BRUXELLES

du 29 décembre

Emp. Fl. 2 p. c.	101 70	Bruxelles lim.	96 75
— 4 p. c.	101 80	Malines à Term.	6 75
— 4 p. c.	101 20	Tournai 1874	5 50
— 3 p. c.	87 50	— 1887	5 50
— 2 1/2	87 50	— 1895	5 90
Annuités 4 1/2	116 50	Tournai 1874	5 50
— 4	100 —	— 1887	5 50
— 3	75 50	Gand 1868	4 50
Cr com. 4 1/2	111 50	— 1890	4 50
— 4	100 —	— 1892	4 50
— 3	76 50	Liège 1868	4 50
— 2 pc 1887	70 —	— 1892	4 50
— 2 pc 1895	69 50	— 1895	4 50
Anvers 1887 lib.	96 87	— 1896	4 50
Non libérés 1887	96 —	— 1897	4 50

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 décembre.

La semaine commence dans d'excellentes conditions.

Les cours sont en progrès, les capitaux et les affaires reprennent peu à peu cette sécurité et cette confiance qui leur faisait complètement défaut depuis quelque temps.

La 3 0/0 passe de 98.32 à 98.55 après avoir coté 99.05.

L'Amortissable s'est avancé de 95.92 à 96.10.

Le 4 1/2 de 101.35 à 101.37.

Il s'est traité continuellement du futur emprunt avec une prime de 1.2 à 1.4 fr.

Le Crédit Foncier n'a pas varié à 1310.

La Banque d'Escompte s'est négociée à 537.50.

La Banque de Paris a monté de 1.25 à 1.267.50.

Le Crédit Lyonnais est demandé à 610 et varie de 5 fr.

La Société Générale cote 497.50.

Le Crédit Mobilier 131.

Le Suez enregistre des ventes de 12.50 et 12.30.

L'Italien clôture à 94.50 au lieu de 95.37.

Le Turc est en hausse notable à 19.75.

L'Extérieur vaut 75 11/16.

L'Egypte 486.25.

Et la Banque Ottomane 541.

Le Rio passe de 503 à 510.

Des demandes cot porté les Alpines à 415.

Les travaux de la ligne de Limpias à Alhucira sont poussés très activement.

Les obligations de cette ligne cotées actuellement 330 rapportent 15 fr. Titres valant rapidement à la caisse du Crédit Mobilier.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.
Le gérant, E. DELVOLVE.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 28

LE CHÊNE-CAPITAINE

Mériadec se mit à arpenter le cabinet à grandes enjambées, pendant que son ami s'essuyait avant de se rhabiller.

— S'il ne vous faut qu'un bon conseil, reprit Gouville, je puis vous donner celui de rentrer chez vous et d'être plus sage à l'avenir.

Mériadec s'arrêta court et dit vivement :

— Vous ne supposez pas que je vais en rester là?

— Et que diable voulez vous de plus? Vous vous êtes mis dans un mauvais cas, mais j'espère que vous en serez quitte pour une amende. Il pouvait vous arriver pis.

— Il s'agit bien de ça!... Est-ce que vous croyez que je suis homme à me laisser traiter comme un galopin par une espèce de fier-à-bras qu'on m'a empêché d'étrangler?

— Heureusement! murmura l'ami Jacques.

— Je n'ai pas pu lui tordre le cou sur place, mais je veux le tuer.

— Le tuer! fit en riant Gouville; comme vous y allez!... D'able, ça vous coûterait plus cher qu'à la police correctionnelle.

— Eh! je n'ai pas envie de l'assassiner. C'est en duel que je veux l'embrocher ou lui loger une balle dans la carcasse.

— Pour deux mots trop vifs, échangés à la suite d'une bousculade, ce serait raide!

— Non... pour une carte que j'ai reçue par le nez... c'est l'équivalent d'un soufflet.

— Ça, c'est un point à examiner, répondit gravement Jacques, toujours à la blague. Il faudra consulter le code du duel.

— Connais pas, le code du duel. J'ai été insulté, ça suffit pour que je me batte. Et je n'ai pas le temps de prendre des consultations. Je veux en finir.

— Quand?

— Ce matin. Je n'aime pas les affaires qui traînent.

— Ni moi non plus... mais permettez-moi de vous dire que vous n'entendez rien à celles-là. On ne se bat pas sans commencer par constituer des témoins.

— C'est pour ça que je viens vous trouver.

— Alors, vous pensez que je vous en servirai?

— Certainement. A qui m'adresserais-je si ce n'est à vous? Je ne connais personne à Paris... mon cousin Paul ne compte pas.

— Bon! mais il en faut deux.

— Je n'en vois pas la nécessité.

— Votre adversaire ne sera sans doute pas de cet avis et, avant que les siens se soient ébouchés avec les vôtres.

— *Il se passera tant de jours que ce ne sera* plus la peine de s'aligner, parce que ce serait du réchauffé. Je ne veux pas de toutes ces simagrées-là. Dans mon pays, nous ne faisons pas tant de façons. Quand deux gars se disputent au pardon de Roscanvel, ils se cognent tout de suite devant deux camarades... chacun le sien... pour que le battu ne puisse pas dire que l'autre l'a pris en traître.

— C'est très bien, mais ici nous ne sommes pas en Bretagne et un duel dans de pareilles conditions est impossible. Vous ne trouveriez personne pour vous assister.

— Pas même vous?

— Pas même moi. Votre adversaire me rirait au nez, si j'allais lui proposer de se battre avec vous, séance tenante... à moins pourtant que vous n'ayez eu affaire à un lad ayant accoutumé à boxer.

— Du tout! c'est un monsieur très chic. Il est habillé comme une gravure de modes et il ne parle qu'à des gens aussi chic que lui.

— A'ors, je vous le répète, mon cher Mériadec, il me prendrait pour un homme mal élevé et il m'enverrait promener. Vous concevez que je ne peux pas m'exposer à recevoir un affront.

— Eh bien j'irai tout seul.

— Ce serait encore pis. D'abord, ce monsieur ne vous recevrait pas. C'est contraire à tous les usages.

— S'il ne veut pas me recevoir, j'entrerai de force.

— Vous tenez donc à être mis au violon encore une fois.

— Ou bien je monterai la garde devant sa porte et, quand il sortira, je lui collerai une bonne paire de giffles... celle que je lui aurai appliquée, hier, au pesage, si on ne m'avait pas mis la main au collet. Il n'aura rien perdu pour avoir attendu.

— Si vous le souffletez dans la rue, il appellera un sergent de ville et il vous fera arrêter bel et bien.

— Oui, si c'est un lâche, mais il n'en a pas l'air. S'il ne veut pas garder les calottes, il en découdra.

— Ah çà! vous êtes donc enragé?

— Je ne supporte pas qu'on me manque et il m'a jeté sa carte au visage.

— Vous avez levé la main sur lui; c'est presque la même chose... mais enfin, j'admets que vous teniez à lui demander raison et je suppose que, par impossible, il consente à vous recevoir. Lui direz-vous : Monsieur, je viens vous chercher pour que nous nous coupions la gorge!

— Pas dans ces termes-là; mais ça reviendra au même.

— Et où lui proposerez-vous de vous battre. Dans son salon?

— Où il voudra. Ça me serait égal que ce fût dans sa cuisine.

— A quelle arme?... A l'épée ou au pistolet?

— Je lui laisserai le choix.

Gouville tombait de son haut. Il découvrait un Mériadec, nouvelle manière, qui l'étonnait beaucoup et qui ne lui déplaisait pas trop.

Ce sauvage avait certainement un grain de folie dans le cerveau, mais il était brave et, pour peu qu'il employât mieux ses ardeurs belliqueuses, il ferait honneur au nom qu'il portait.

Le frère de Simone de Roscanvel devait être ainsi, car elle aussi avait sa chimère et ne craignait que Dieu.

Jacques commençait à se dire qu'au lieu de le rabrouer et de le laisser se tirer comme il pourrait du mauvais pas où il s'était fourré il ferait mieux de l'aider de sa présence pour l'empêcher de commettre de trop grosses sottises. Si le monsieur auquel Mériadec en voulait tant était vraiment un homme du monde, Jacques pourrait peut-être arranger l'affaire que Mériadec ne manquerait pas de gâter, s'il se présentait seul chez son adversaire.

Jacques devait bien cela au dernier des Roscanvel et, pour l'accompagner, il pouvait bien faire le sacrifice de sa promenade à cheval.

— Vous êtes trop généreux, mon cher, lui dit-il. Si vous êtes l'offensé, c'est à vous de choisir... et si je me chargeais de vos intérêts, je maintiendrais votre droit. Quelle arme préférez-vous?

— Je n'ai pas de préférences.

— Vous êtes un grand chasseur... vous devez être un bon tireur.

— Au fusil, je ne manque pas souvent un perdreau et, à la carabine, je décroche proprement un sanglier à cent cinquante pas; mais je ne me suis jamais exercé au pistolet.

— Savez-vous du moins tenir une épée?

— J'ai pris des leçons de pointe et de contre-pointe avec un quartier-maître de l'*Hermione*.

— Hum!... il ne devait pas être de première force, votre quartier-maître. Les marins ne connaissent guère que le sabre d'abordage. Enfin, on désjeurait cela sur le terrain, mais nous n'en sommes pas là.

— Nous allons y être, car je ne tenge de partir pour ne pas manquer mon homme et je vois que vous en avez encore pour un quart d'heure avant d'être prêt.

— Pour vingt-cinq minutes, cher ami, répondit tranquillement Gouville.

Il en était à se limer les ongles et Mériadec regardait avec un mépris qu'il ne cherchait pas à déguiser les innombrables objets de toilette dont il ne devinait pas l'usage.

— Eh bien! *vaquisti*, si vous ne voulez pas me rendre le service que j'attendais de vous, je vous prie de me le dire tout de suite, parce que, alors, je vais m'en aller. J'ai un fiacre qui m'attend à votre porte.

— Peste! vous êtes homme de précision. Où demeure-t-il votre adversaire?... Est-ce loin d'ici?

— Je n'en sais rien.

— Comment cela?... Il vous a remis sa carte, m'avez-vous dit?

— Oui, mais je n'ai pas remarqué son nom m'en souviendrais, je ne pourrais pas vous dire de quel côté elle se trouve, puisque je ne connais pas Paris.

— Vous n'avez qu'à me montrer cette carte...

— Je l'ai donnée au cocher. Je n'étais pas sûr de vous rencontrer chez vous et, quand je l'ai pris pour venir ici, je lui ai donné ordre afin que, si vous n'y étiez pas, il me conduisît immédiatement à l'adresse indiquée.

— En vérité, mon cher, vous ne faites pas comme les autres, dit Gouville en riant de la singulière idée de ce Breton. Lada, pas la porte!... Espérons que le cocher se Lada pas perdu et que ce monsieur ne demeure pas à la barrière de Trône. D'ici, il y a bien heure non dépourvues!

— Vous pouvez donc n'm'occuper pas?

s'écria joyeusement Mériadec.

— Il y faut bien!... sans moi, vous ne feriez rien de bon. Mais je vous avoue que ce n'amuse pas du tout.

— Je vous en saurai d'autant plus gré et je vous remercie de tout mon cœur. Entre nous, maintenant, Jacques, c'est à la vie et à la mort.

— Ne parlez pas de mort, je vous prie, hein. Avec v